

# Etude de marché détaillée

réalisée au deuxième trimestre 2020

## I. Caractéristiques sur le marché de l'occasion actuel

### Aperçu des habitudes des français en quelques chiffres clés :

- Les achats d'habits neufs en France reculent (-2.9% en 2018).
- Les français qui disent acheter des objets d'occasion sont passés de 47% à 60%.
- Les lieux d'achats de seconde main favoris des français sont principalement Emmaüs, les friperies, Vinted, Leboncoin, Ebay, les vides greniers et marchés aux puces et vide dressing.
- Les achats sont principalement tournés vers le matériel "pour enfants", le textile, les meubles et livres/jeux, fournitures scolaires, électroménager, informatique, téléphonie et vélos.
- Nombre d'entreprises du secteur de commerces d'occasion en 2017 : 13 652 en France.
- Chiffre d'affaire du secteur du marché d'occasion (en milliards d'euros) en 2016 : 1,919 Md€.
- Le ticket moyen d'Emmaüs est de 30€.
- 94% des Français estiment que le réemploi est un mode de consommation qui a de l'avenir et une part de plus en plus importante de nos concitoyens considère que les produits d'occasion sont tendance (ADEME).

**70 % des personnes ayant acheté d'occasion en 2015** déclarent l'argument écologique comme important dans leur choix du marché de l'occasion - l'argument économique restant toutefois le premier cité (85 % des personnes interrogées selon l'ADEME)

97 % des Français ont déjà pratiqué le réemploi : • 94 % ont déjà donné un produit , • 76 % ont déjà acheté des biens d'occasion. (ADEME)

Le traitement d'une tonne de déchets coûte en moyenne 80 € et génère de la pollution, qui a également un coût... Détourner des meubles du centre de stockage permet d'éviter ce coût à la collectivité, tout en créant de l'emploi de proximité, en générant du lien social et en fournissant des biens à moindre coût aux habitants. (ADEME)

La directive cadre sur les déchets n°2008/98/CE établit une hiérarchie du traitement des déchets : la priorité est donnée à la prévention des déchets (donc au réemploi), puis viennent la réutilisation, le recyclage, la valorisation et, en dernier recours, l'élimination des déchets. Cette directive est transposée en droit français (ordonnance n°2010-1579).

La loi n° 2015-992 du 17 août 2015 relative à la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV) a renforcé la priorité donnée à la prévention de la production de déchets

dans les actions à mener pour favoriser la transition vers une économie circulaire et non plus linéaire. Le programme national de prévention des déchets 2014-2020 constitue, quant à lui, un levier pour la mise en œuvre d'actions concrètes de réduction des déchets. Les activités de réemploi et de réutilisation permettent d'allonger la durée d'usage des produits manufacturés. Ces activités sont réellement créatrices de valeur ajoutée et de qualification. Elles jouent un rôle de premier plan et véritablement structurant pour les politiques de prévention des déchets et constituent l'une des cibles prioritaires du programme national de prévention des déchets 2014-2020.

10 000 tonnes traitées par des acteurs du réemploi solidaire créent 850 postes de travail contre 31 pour le recyclage, 3 pour l'incinération et 1 pour l'enfouissement (gouvernement).

Les particuliers font aussi partie des acteurs, au même titre que les fabricants, les distributeurs, les acteurs de l'économie sociale et solidaire et les réparateurs indépendants. Tous jouent un rôle clé dans le développement du secteur de la réparation.

### **L'image des associations à travers une enquête nationale**

Les trois quarts des Français disent donner de l'argent à des associations caritatives. Une majorité estime que l'action à l'échelle locale est prioritaire plutôt que l'échelle nationale ou internationale.

(source :

<https://www.caf.fr/sites/default/files/cnaf/Documents/Dser/Sondages%202018/Sondages%202019/Soci%C3%A9t%C3%A92019/52associations01-bva.pdf>)

### **Définitions**

L'article L541-1-1 du Code de l'environnement indique les définitions suivantes :

- « **Réemploi** » : toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus.
- « **Préparation en vue de la réutilisation** » : toute opération de contrôle, de nettoyage ou de réparation en vue de la valorisation par laquelle des substances, matières ou produits qui sont devenus des déchets sont préparés de manière à être réutilisés sans autre opération de prétraitement.
- « **Réutilisation** » : toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui sont devenus des déchets sont utilisés de nouveau.

### **Taille du marché - Segmentation du marché**

Tableau récapitulatif des différents segments du marché de la vente d'occasion:

Type de structure	définition	activités
<b>Ressourcerie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Adhésion au Réseau National des Ressourceries</li> <li>- Répond à un cahier des charges précis</li> </ul> <p>Le terme « <b>Ressourcerie®</b> » est une <b>marque déposée</b>. La Ressourcerie® met en œuvre des modes de collecte des déchets (encombrants, déchet industriel banal [DIB]...), qui préservent leur état en vue de les valoriser prioritairement par réemploi/réutilisation, puis recyclage. (ADEME)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-collecte objets (sans sélection)</li> <li>-priorisation réemploi de ceux-ci avant recyclage</li> <li>-distribution</li> <li>-actions de sensibilisation à l'environnement</li> </ul>
<b>Recyclerie</b>	<p>Pas d'adhésion au Réseau des Ressourceries</p> <p><b>Le terme « recyclerie » est employé de façon générique.</b> La recyclerie est un centre qui a pour vocation de récupérer, valoriser et/ou réparer, en vue de la revente au grand public, des produits d'occasion ou des produits usagés (ayant le statut de déchets). Ils feront l'objet d'une opération de contrôle, de nettoyage ou de réparation (préparation en vue de la réutilisation) afin de retrouver leur statut de produits.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-collecte spécialisée (mono filière)</li> <li>-reste pareil que ressourcerie</li> </ul>
<b>Boutique solidaires</b>	<p>Physique ou en ligne. Dans la mesure où elle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-contribue à l'insertion professionnelle de personnes éloignées de l'emploi ;</li> <li>-une partie des recettes est reversée à une association ;</li> <li>-revend à prix réduits des objets récoltés par des associations/entreprises.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-intermédiaire de vente d'occasion pour des associations</li> <li>-les boutiques solidaires indépendantes</li> </ul>
Magasin de dépôt-vente	<p>vente de matériel, grâce à des commerçants dépositaires (commission sur la vente et commerçant payé uniquement après la vente)</p>	<p>souvent mono filière</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-friperies</li> <li>-electroménager</li> <li>-voitures</li> <li>-meubles</li> <li>-jeux vidéos...</li> </ul>
Les achats-ventes	<p>Contrairement aux dépôt-ventes, les professionnels des achats-ventes achètent</p>	<p>comme des dépôts vente</p>

	immédiatement les biens des particuliers avant la revente.	
Les antiquaires	Les professionnels doivent pouvoir authentifier et restaurer les objets acquis avant la vente. En boutique privée.	meubles bibelots objets anciens et rares
Les brocanteurs	Tout comme les antiquaires, ils vendent des objets mobiliers usagés. Toutefois, les professionnels ne garantissent que la vente de l'objet en l'état et ne sont pas tenus d'authentifier ou de dater les objets acquis. En brocante (tout public).	objets et meubles anciens
Le e-commerce	Internet est un canal de vente très dynamique. Le commerce entre internautes se développe sur des produits culturels (livres, DVD...), techniques (articles informatiques), et d'habillement.	tout matériel
Evénements divers & manifestations	braderie, marché aux puces, vides greniers, vide dressing, événements de grandes enseignes qui vendent de l'occasion.	sport meubles petits objets electronique vaisselle loisirs décoration textile bijoux véhicules

### **Mais aussi : Les Tiers lieux**

Les tiers-lieux sont des espaces physiques pour faire ensemble : coworking, microfolie, campus connecté, atelier partagé, fablab, garage solidaire, social place, makerspace, friche culturelle, maison de services au public... Les tiers-lieux sont les nouveaux lieux du lien social, de l'émancipation et des initiatives collectives. Ils se sont développés grâce au déploiement du numérique partout sur le territoire.

Chaque lieu a sa spécificité, son fonctionnement, son mode de financement, sa communauté. Mais tous permettent les rencontres informelles, les interactions sociales, favorisent la créativité et les projets collectifs. En résumé, dans les tiers lieux, on crée, on forme, on apprend, on fait ensemble, on fabrique, on participe, on crée du lien social...

(source: <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/tiers-lieux>)

Commentaire:

En outre, Internet représente le moyen privilégié des ménages pour réaliser leurs transactions. Les professionnels du secteur doivent tirer profit de ce canal en développant leurs sites marchands ou en s'appuyant sur des sites à fort trafic.

Le secteur de la vente de biens d'occasion étant très attractif, de nombreux acteurs interviennent sur le marché. Nous retrouvons les ressourceries, les recycleries, les boutiques solidaires, les magasins de dépôts-vente, les achats-vente, les antiquaires, les brocanteurs, les e-commerces ou applications mobiles et certains événements ponctuels comme les marchés aux puces par exemple.

Dans la suite de notre étude nous retiendrons uniquement les ressourceries, boutiques solidaires et recycleries car elles sont les plus proches de notre projet d'activité (dont les e-commerces que celles-ci peuvent gérer).

## I. Problématiques

Le projet de nous inscrire dans le marché de l'occasion a découlé de plusieurs observations de terrain. Afin de nous positionner au mieux dans le marché de la seconde main, nous avons trouvé pertinent d'observer et comparer les initiatives déjà présentes sur le territoire français et local. Nous allons ainsi tenter de répondre aux problématiques suivantes :

- 1. La vente de produits de seconde main est-elle réellement accessible (au sens large )sur le territoire de Strasbourg ?**
- 2. Existe-t-il un projet de tiers lieu tel que notre projet à Strasbourg ?**
- 3. Comment peut-on s'inspirer de l'organisation de structures similaires en France ?**
- 4. Comment répondre aux besoins des associations locales d'écouler à leur bénéfice les produits issus de leur donateurs ?**

## II. Périmètre

Nous avons décidé d'étudier au niveau de deux échelles géographiques. Naturellement, nous avons d'abord observé le marché existant en Alsace avec une attention particulière sur l'Eurométropole de Strasbourg.

**23 structures du réemploi ont été recensées mais nous avons choisi de nous concentrer sur les plus connues.**

Ensuite, nous avons considéré les problématiques à l'échelle nationale à travers l'observation de plus ou moins 200 boutiques vendant de la seconde main tout en approfondissant notre analyse pour une dizaine d'entre elles.

Alsace: Oxfam, Envie, Amitel, Emmaüs, Vetis, Label Fripe

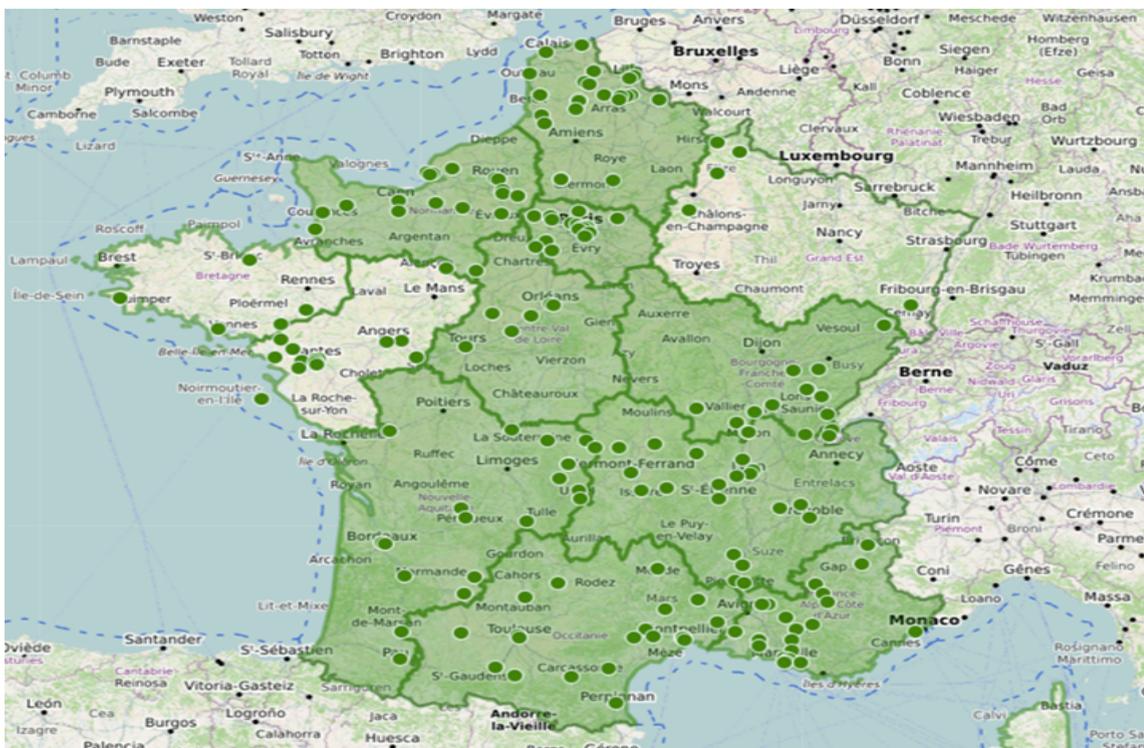
France: Plus de 200 recycleries ou ressourceries différentes étudiées

Il existe une carte mise à disposition par le Réseau National des Ressourceries qui recense les 156 ressourceries en France. Avec ses 5 structures, le Grand Est est la région la plus pauvre en Ressourcerie (la plus proche de Strasbourg se trouve au sud du Haut-Rhin).

Il est moins évident de trouver un listing des boutiques solidaires, néanmoins nous avons pu constater la présence de:

- Caritas avec 400 boutiques dont 37 labellisées ;
- labDing Fring comptant 70 adresses de friperies solidaires ;
- Envie qui a un réseau de magasins d'électroménagers d'occasion dans plus de 30 villes en France ;
- L'association Emmaüs ayant des points de vente dans toute la France ;
- Oxfam avec 6 boutiques en France ;
- L'existence de boutiques éphémères mais difficilement identifiables.

Les acteurs du réemploi solidaire sont : Envie, les Repairs café, les recycleries, ressourceries, les déchèteries, Emmaüs, l'ADEME. Il existe par ailleurs 16 repair café dans le Grand Est.



Carte des 156 ressourceries en France (Réseau Nationale des ressourceries)

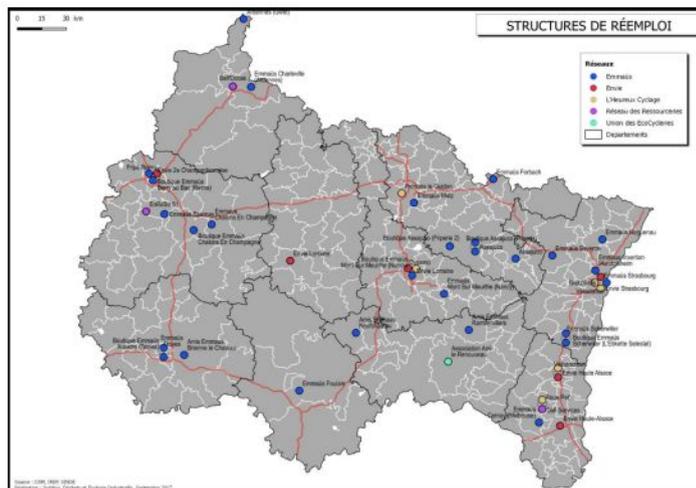


Figure 275 : Structures de réemploi en Grand Est

• **Sur la réparation :**

16 Repair Café sont présents en région Grand Est ;

Un réseau des Répar'acteurs est disponible en Meurthe-et-Moselle. 42 Répar'acteurs et 20 Réparateurs ont été identifiés. Par ailleurs, il est à noter qu'une expérimentation est en cours actuellement en Alsace ;

## Structures de Réemploi en Alsace (ADEME)

sources :

<https://www.ressourcerie.fr/>

<https://www.say-yess.com/2015/8308/shopping-solidaire-de-bonnes-adresses-pour-une-bonne-cause/>

<https://www.secoure-catholique.org/actualites/la-solidarite-en-boutiques>

[https://www.oxfamfrance.org/magasins-oxfam/?gclid=EAlaIqobChM1JJSvh4DZ6wIVQojVCh24cQoOEAAyAA\\_SAAEgLQBfD\\_BwE](https://www.oxfamfrance.org/magasins-oxfam/?gclid=EAlaIqobChM1JJSvh4DZ6wIVQojVCh24cQoOEAAyAA_SAAEgLQBfD_BwE)

<https://pivr.fr/les-acteurs-du-reemploi-et-de-la-reparation/> (acteurs de réemploi)

<https://www.grandest.fr/wp-content/uploads/2019/11/prpgd-17-oct-2019.pdf> (carte ademe p. 437)

## III. Résultats

### Équipes

Sur les structures étudiées en France, toutes ou presque travaillent avec des salariés en insertion. L'objectif des recycleries est aussi de réinsérer des personnes éloignées du monde du travail.

Les bénévoles sont aussi très présents dans le bon fonctionnement des boutiques solidaires tant pour aider à l'organisation du magasin que pour organiser des activités et faire vivre ces lieux. L'objectif étant aussi d'impliquer un maximum d'habitants dans ce genre de projet pour créer du lien social.

Les recycleries étudiées ayant très majoritairement étendu leurs activités, beaucoup ont réussi à créer de nouveaux emplois au fil des années.

Les encadrants d'ateliers peuvent très bien être des salariés ou bien des bénévoles partageant leur savoir-faire.

Les boutiques solidaires fonctionnent aussi, pour la plupart, avec un conseil d'administration.

### Diversification des activités

Emmaüs et Envie collectent les objets et si besoin les réparent pour les remettre en vente. Ceci constitue la grosse partie de leur activité. Vetis collecte également les vêtements, si c'est possible, les réparent puis les mettent en vente. Une grosse partie du travail de ces structures est aussi le tri à l'arrivée des dons.

Certaines boutiques solidaires organisent des événements ponctuels, des ateliers, des café-débats ou encore des ventes spéciales.

A l'échelle nationale, les activités sont très diversifiées. Surtout, beaucoup de recycleries ont réussi à les étendre suite à la pérennité de leurs projets. Des structures ont décidé d'ouvrir un repair'café afin de proposer à leurs clients la possibilité de réparer eux même les objets accompagnés de bénévoles qui apportent leurs connaissances. D'autres ont ouvert un café-cantine afin de créer un lieu de rencontres et de partage pour les habitants. Les associations ont aussi un rôle de sensibilisation auprès de leurs publics. De ce fait, ils proposent régulièrement des ateliers (couture, conception de tawashi, teinture végétale,...). Certains proposent également des événements comme des braderies, des journées portes ouvertes ou des ateliers de réparations. Ceci a pour but de faire connaître leurs structures mais aussi de créer du lien social entre les habitants.

Les recycleries fonctionnant très majoritairement avec des personnes en insertion, la formation et l'accompagnement des salariés est une partie majeure de leurs activités.

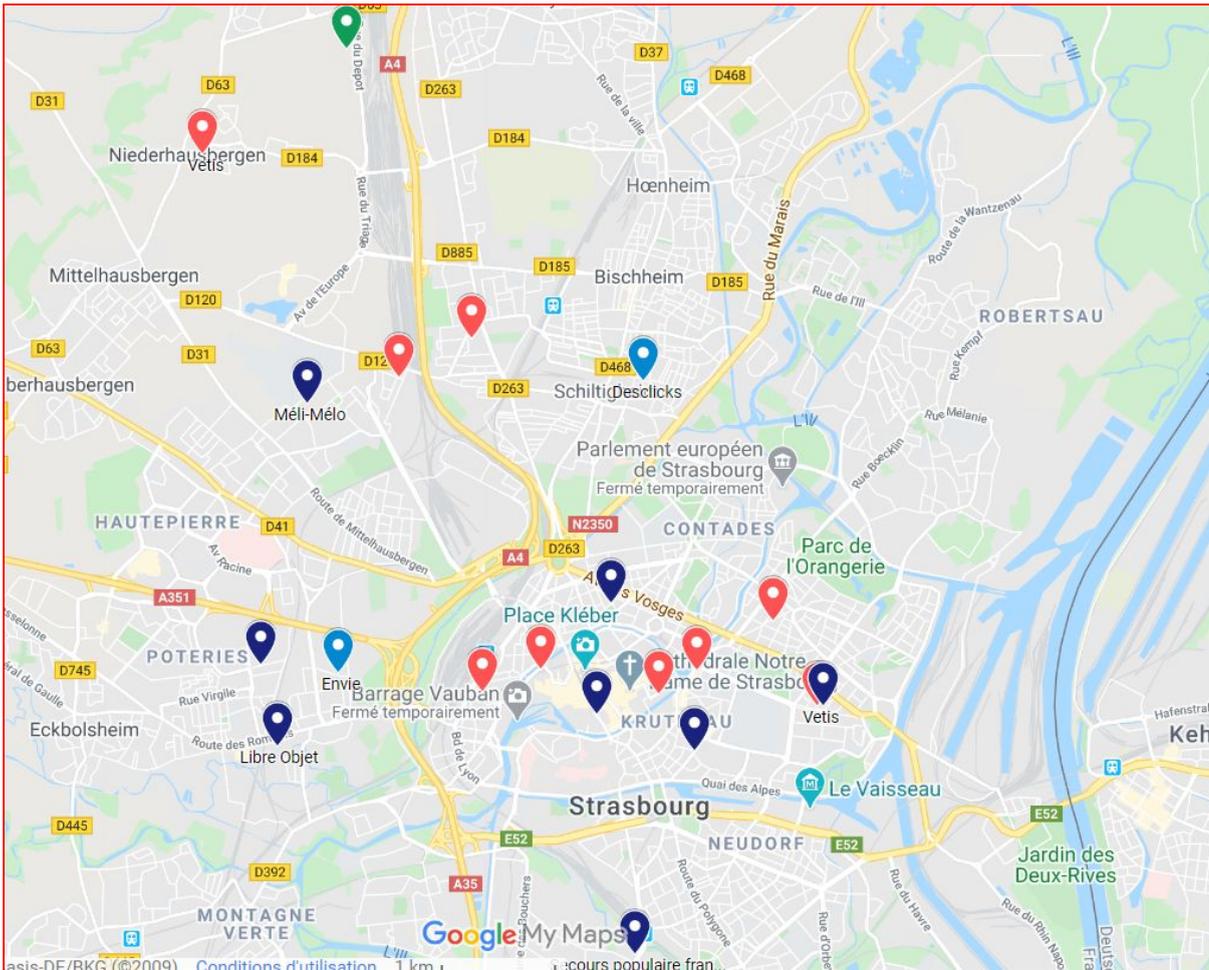
### **Objets mis en vente**

Sur les structures étudiées en Alsace, beaucoup ne vendent que certains objets. En effet, hormis Emmaüs qui propose un large choix, les autres boutiques solidaires sélectionnent spécifiquement les produits. Envie ne récupère que de l'électroménager et Amitel propose des livres, du petit électroménager ou de la déco par exemple. Il existe également beaucoup de friperies.

Dans les recycleries en France, cela varie beaucoup. Cela s'explique par les différentes tailles des boutiques mais aussi par la capacité de leurs stocks. Les objets vendus se ressemblent quand même largement dans les différentes structures :

- Vaisselle
- Petits et gros électroménagers
- Déco
- Meubles
- Luminaires
- Livres
- DVD/CD
- Jouets

Mais d'autres, plus minoritaires, proposent aussi des outils de jardinage, des objets anciens ou encore des outils de bricolage.



*Diversification des ventes d'occasion et solidaires présentes sur le secteur Strasbourg- CUS-2020*

Légende: couleur localisation = zoom sur les principaux produits vendus

- vert : Gros choix
- bleu : objets divers
- bleu clair : électronique
- rouge : textile

## Locaux

En Alsace, la taille des locaux varie énormément en fonction des associations. Emmaüs et Envie ont par exemple de très grands locaux à disposition. De par leurs activités, cela est nécessaire. Effectivement, ces deux structures sont les plus connues mais aussi les deux qui récupèrent et surtout qui réparent beaucoup d'objets. Cela nécessite d'avoir un stock, un atelier de réparation et un magasin ce qui signifie d'avoir un grand emplacement. De plus, chacun dispose de bureaux au même endroit.

Vetis dispose également de grands locaux à Niederhausbergen puisque leur atelier et un de leur magasin est situé à cet endroit. Ils détiennent également deux autres magasins, l'un à l'esplanade et l'autre à Schiltigheim.

La recyclerie d'Amitel et Oxfam disposent de plus petits magasins dû à des activités moindres mais aussi une localisation qui est plus au centre de Strasbourg.

En France, la taille des locaux varient, également, beaucoup en fonction des activités ou bien de la localisation par exemple. En effet, la plupart des structures qui disposent de

grands locaux se situent en périphérie des villes ce qui facilite le choix de plus grands espaces.

Certains ont fait le choix d'avoir leur stock à un endroit différent de leurs magasins mais cela demande forcément une autre organisation et l'utilisation de camionnette.

Dans certains cas, les locaux ont été mis à disposition de la ville, gratuitement ou non, mais le plus souvent, les associations louent des locaux dans le privé.

## **Partenaires**

Que ce soit en Alsace ou en France, les structures sont majoritairement soutenues par les villes et les régions ainsi que les conseils départementaux. Par le biais du Fonds Social Européen, l'Union Européenne peut également soutenir les projets.

L'ADEME et le Réseau National des Ressourceries est également très présent auprès des structures que ce soit pour l'accompagnement des recycleries, pour le Réseau, mais aussi financier concernant l'ADEME.

Sachant que toutes les boutiques solidaires, ou quasiment, travaillent avec des personnes en insertion, des organisations telle que Pôle Emploi ou la Mission locale peuvent aider les structures dans l'accompagnement professionnel mais peuvent également proposer des personnes qu'elles suivent elles même pour travailler au sein des recycleries. Ce sont deux structures pour l'emploi qui sont nationales mais d'autres, plus locales, peuvent également proposer le même type d'accompagnement.

Les recycleries en France travaillent également beaucoup avec des éco-organismes comme Valdevia, Recyclivre ou encore Ecologic. Ces partenariats permettent de recycler certains dons qui ne peuvent pas être réparés et par la même occasion assurer un service de recyclage plus précis mais aussi de collaborer avec d'autres acteurs de l'économie circulaire.

Les déchetteries sont également un partenariat intéressant pour certaines boutiques solidaires. En effet, cela permet à ces dernières de mettre à disposition un container au sein des déchetteries afin que les usagers puissent y déposer des objets qu'ils voulaient initialement jeter. Cela offre un autre possibilité de dons mais aussi une certaine visibilité aux boutiques qui bénéficient des ces partenariats.

## **Apports en produits issus de seconde main**

En Alsace, les structures fonctionnent majoritairement de la même façon pour se fournir en produits de seconde main.

Elles récupèrent les dons des particuliers soit sur le site soit par la mise en place d'un service d'enlèvement à la demande. C'est notamment le cas d'Emmaüs ou bien d'Envie par exemple.

La Recyclerie d'Amitel fonctionne différemment, Amitel étant de base une résidence pour les jeunes travailleurs. En effet, tout en étant ouverte aux dons de particuliers, elle propose plus généralement les objets qui sont laissés par les locataires à la fin de leur bail.

Pour Vetis, les dons en apport volontaire direct n'est pas son principal moyen de ressource. L'association a de nombreuses bennes implantées dans toute l'Eurométropole de Strasbourg où chacun peut y déposer son don de textiles. Ce système est possible car il n'y a que du textile qui est récupéré.

Emmaüs et Envie ont mis en place un partenariat avec certaines déchetteries, dans lesquelles leurs sont réservés des containers destinés à récolter les objets jetés par les citoyens.

En France, les boutiques solidaires fonctionnent, aussi, majoritairement de la même façon. Les personnes font des apports volontaires, un service d'enlèvement est aussi mis en place par la plupart des recycleries et certaines structures ont également mis en place des partenariats avec les déchetteries afin de mettre à disposition des habitants des containers.

Quelques boutiques collectent également dans certaines entreprises. Soit ces dernières font dons d'objets qu'ils n'utilisent plus, soit les recycleries peuvent les accompagner afin qu'ils recyclent leurs matériaux le mieux possible.

#### **IV. Synthèse/déductions**

Les habitudes de consommation des français évoluent de plus en plus pour des raisons qui peuvent être économiques, écologiques mais aussi sociales ou éthiques. Les structures travaillant à la réduction des déchets et plus précisément au réemploi sont de plus en plus présentes sur le territoire.

Malgré ça, nous observons que le développement des recycleries en Alsace est bien moins important par rapport au reste de la France. Évidemment, des associations comme Envie ou Emmaüs sont actives mais elles restent éloignées du centre ville.

En faisant cette étude de marché, nous avons pu nous rendre compte qu'il existe des offres multiples dans l'eurométropole de Strasbourg mais, hormis Emmaüs, les structures proposent une vente limitée à certains objets. De plus, les boutiques solidaires se retrouvent, la plupart du temps, en périphérie de la ville. Celles situées au centre-ville sont majoritairement des friperies.

Emmaüs est la structure qui propose la plus grande offre d'objets variés mais est accessible seulement en voiture ou en transport en commun. Ouvrir une boutique solidaire plus proche du centre-ville facilite l'accessibilité à un plus grand nombre d'habitants.

Concernant l'apport des objets, nous pouvons constater que chaque recyclerie accepte les dons de particuliers. Certaines disposent également de bennes dans les déchetteries de leurs villes afin que les habitants puissent y déposer des objets qu'ils allaient jeter ce qui permet, par la même occasion, de réduire la quantité de déchets. Nous voyons également que la majorité des structures proposent un service d'enlèvement, gratuit ou non, afin de faciliter les dons de personnes ayant des difficultés à se déplacer (non véhiculées, personnes âgées,...).

Les structures comme Vetis qui vend exclusivement du textile peuvent mettre en place un système de benne réparties un peu partout sur leur territoire. Ce processus est possible exclusivement pour le textile car ce n'est ni encombrant, ni fragile.

Au sujet des objets vendus dans les recycleries, nous avons pu voir que cela varie entre les structures. Selon la situation géographique, si elles sont en possession d'un stock ou non ou encore en fonction de la taille de leurs boutiques sont des éléments qui expliquent la différence d'objets proposés entre les recycleries. Malgré ça, nous retrouvons dans la

plupart des boutiques solidaires beaucoup de similarité dans le type de produits proposés (vaisselle, livres, déco,...). La différence se ressent dans les objets encombrants comme les meubles ou les gros appareils d'électroménagers.

En effet, du fait de la grande taille de ces derniers, il peut-être difficile de les proposer à la vente selon la taille du magasin ou alors de l'espace de stockage.

Concernant les équipes des boutiques solidaires, nous pouvons voir que la majorité travaille avec des contrats d'insertion ce qui favorise l'insertion des personnes éloignées de l'emploi. De plus, on peut facilement se rendre compte que ce type de projets implique un fort attrait des bénévoles qui participent activement au fonctionnement des recycleries. Cela montre que les habitants sont réceptifs aux valeurs du réemploi et qu'ils souhaitent s'engager dans ce type de structures.

À propos des partenaires, nous avons pu observer que les villes ainsi que les régions sont des soutiens nécessaires afin de mettre à bien ce type de projet. L'ADEME est aussi très présente auprès des acteurs du réemploi que ce soit financier mais aussi pour accompagner les associations à construire leurs projets. Le partenariat entre les acteurs de l'économie circulaire est une notion qui ressort de manière importante, et qui semble essentielle au bon fonctionnement des boutiques solidaires. Des entreprises privées peuvent aussi apporter leur soutien financier dans certains cas. Les structures comme la Mission Locale ou Pôle Emploi sont également des partenaires réguliers afin d'aider les recycleries à accompagner leurs salariés en insertion.

Des partenariats avec des éco-organismes comme Valdelia ou Ecologic peuvent également être intéressant afin d'assurer un recyclage plus adapté concernant les dons qui sont impossibles à remettre sur le marché.

De plus, nous constatons que les différentes recycleries travaillent activement avec les différentes structures de l'Économie Sociale et Solidaire qui sont présentes sur leur territoire.

Nous avons également observé la grande diversité des actions des recycleries. Beaucoup ont réussi à étendre leurs activités du fait du bon fonctionnement de leurs structures. Cela prouve que les associations œuvrant pour le réemploi réussissent, généralement, à pérenniser leur lieu et à s'étendre au fil des années.

Concernant les locaux, nous avons constaté qu'il était important d'avoir le soutien de la ville. La majorité des recycleries, même si ce n'est pas toujours le cas, obtiennent leur aide afin de trouver des locaux. Ils peuvent même être, dans certains cas, mis à disposition gratuitement. Des locaux avec un espace de stockage est essentiel pour pouvoir y entreposer les dons de particuliers. Le stock n'est pas toujours situé au niveau du magasin. Certains disposent également d'un atelier de réparation. Tous ces éléments vont jouer sur la taille mais aussi l'emplacement des recycleries.

Nous pouvons également voir que la plupart des recycleries qui disposent de grands locaux se situent généralement en périphéries des villes et sont donc plus difficile d'accès.

Les recycleries ont également un rôle de sensibilisation auprès des habitants et organisent, donc, régulièrement des ateliers divers comme la création de tawashi, des repair'café ou encore des conférences sur différentes thématiques.

Les dernières élections municipales ont montré un nouvel élan lié aux questions environnementales. Les projets de recyclerie rentrent parfaitement dans les enjeux

écologiques auxquels nous devons faire face. La politique de l'État en matière de réduction des déchets, qui priorise le réemploi, correspond également parfaitement à ce type de projets. Le concept de s'implanter au plus près des habitants semble pertinent au vu des structures étudiées.

Répondre au besoin d'accessibilité et de valorisation de l'existant à travers la proposition de biens d'occasion est très largement soutenu par le contexte environnemental actuel (**annexe : analyse selon la méthode PESTEL**).

En effet, les facteurs sociaux-économiques ajoutés aux facteurs technologiques et environnementaux sont totalement en adéquation avec la réutilisation d'objets déjà existants qui sont accessibles financièrement pour le plus grand nombre tant à travers les réseaux associatifs solides existants, que dans des boutiques indépendantes. Au vu du contexte technologique, l'intérêt socio-économique porté pour ces objets est très stable et connaît un succès grandissant d'années en années par leur fiabilité et leur bon rapport qualité/prix (on ose l'upcycling) et les emplois que leur remise en circulation génère (un secteur très accueillant pour les personnes éloignées de l'emploi). La promotion du réemploi d'objets s'oppose aux changements de mode et aux obsolescences rapides de technologies qui poussent à se diriger vers l'achat de neuf.

La seconde main permet en outre de réduire la pollution. Ce dernier point est également le cœur de nombreux projets portés par l'environnement politique allant du territoire de Strasbourg (élections municipales de 2020) de l'Union européenne et mondiale.

L'environnement politique est cependant le seul point nuancé. Bien que d'une part nous connaissons une instabilité politique (crise économique et sanitaire mondiale) rendant l'avenir incertain, nous avons pu observer le développement des mouvements solidaires et associatifs. Enfin, nous pouvons compter sur la nette représentation de mouvement écologique dans les élections municipales à travers la moitié du pays et à Strasbourg, nous attendons des soutiens pour porter des projets innovants, locaux, sociaux et écologiques comme le permet le secteur de la seconde main.

## V. Pistes d'actions

Dans nos démarches, nous devons veiller à respecter la réglementation en vigueur encadrant les associations et la vente de biens d'occasion, tout en respectant les règles de droits à la concurrence.

Pour débiter le projet, il nous faut ainsi nous positionner rapidement sur son statut juridique et son régime fiscal, avec l'aide d'organismes compétents.

Nous changeons d'activité et le projet audacieux que nous portons doit être pris en considération dans la gestion administrative et comptable à organiser en amont avec des personnes qualifiées.

Notre projet doit permettre **la vente physique** d'objets d'occasion issus en majeure partie d'autres associations. Ce qui est un concept novateur sur le territoire local et national, qu'il faut mettre en avant dans tous les documents à visée externe, tout comme son accessibilité.

L'image du tiers-lieu doit être réfléchie pour tendre vers une consommation plus responsable et montrer aux citoyens que dans les produits de seconde main, nous pouvons trouver de jolies choses mais aussi qu'il n'est pas toujours essentiel d'acheter neuf. Pour cela il est essentiel d'accompagner l'acheteur dans sa phase de changement de ses habitudes afin de le guider vers l'éco-citoyenneté. Des mesures concrètes seront à

appliquer :

- Briser la honte de vouloir acheter ou offrir des objets d'occasion, en montrant les atouts de valeur de nos produits : l'âge des objets qui raconte une histoire, provenance, le voyage, combienième main... (création d'un label "valeur durable ajoutée", imagination d'une gravure /tampon d'un logo représentant cette idée sur les objets)
- Veiller à la qualité des produits : bien laver et/ou restaurer
- Réfléchir à des méthodes de fidélisation
- Créer un espace témoin ? (café ? agencement boutique ?)
- Tout faire en récup, mise en scène, décor = innovant
- Faire de la boutique un lieu vivant, animé, de rencontre et de partage (ateliers de customisation etc.)
- Rechercher les activités incluant les acteurs de l'ESS, environnementaux et des artistes et artisans locaux
- Développer un service de sensibilisation à l'environnement qui comprendra nos compétences pédagogiques ainsi que les outils ludiques et informatiques que nous avons créés à travers les activités de notre association Creative Vintage
- Accompagner dans la réparation et l'auto-réparation
- Mettre en place dans le temps de plusieurs tiers-lieux éphémères, pour validation définitive du projet par le public local

Au vue de la nature de l'activité secondaire de vente en ligne d'Emmaüs Bischheim qui est sensiblement proche de notre cœur de projet, il est indispensable de penser à l'inclure dans notre fonctionnement de fond. Ainsi, une place de partenaire principal doit être pensée de manière à respecter, valoriser et distinguer les activités et objectifs de chacune des associations.

Il faut donc porter une attention particulière à bien différencier les activités de notre association d'avec celles d'Emmaüs afin de ne permettre aucun amalgame (un constat similaire a été fait après cette étude de marché à propos de Kaleidoscoop).

Il est essentiel de démocratiser nos produits et services en les rendant accessibles financièrement aux plus démunis à travers des partenariats (création de système de bons?)

Nous devons mettre en avant notre revendication de l'accessibilité de l'occasion aux habitants de Strasbourg en évitant l'usage de véhicules polluants ou des transports en commun pour les objets encombrants et/ou achats de lots :

- penser à une mise à disposition de transport alternatif (vélo cargo)
- proposer à un service de livraison/remorquage (vélo cargo)
- proposition de précommande (créer ou intégrer un e-commerce ou une vitrine en ligne et/ou sur-place )
- réfléchir à une possible mobilité de la structure dans différents quartiers (utilitaire, vanne, camionnette, événements réguliers comme lors des marchés)
- programmer une étude pour envisager le commerce ambulant

Pour contrebalancer le caractère instable et fragile de l'environnement politique et économique, il faut absolument privilégier l'insertion de publics isolés socialement ou éloignés de l'emploi et leur proposer une montée en compétence.

Contexte sanitaire : préparer la pérennité de l'activité avec l'anticipation des mesures sanitaires à appliquer et la veille sur les décrets rattachés au contexte.

# Annexes

**Annexe 1 :** Référencement et étude de structures pour l'étude de marché, tableau ci-joint

## **Annexe 2: Focus sur les tiers-lieux**

Au fil de l'avancée du projet, des structures se définissant comme tiers-lieux sont apparues comme se rapprochant étroitement de l'ambition de notre projet. L'étude de marché n'a pas inclus cette catégorie de structures car elle a été réalisée à partir de l'idée initiale d'une boutique solidaire. La transformation de ce projet en tiers-lieu a été menée après l'étude de marché.

Certains des tiers-lieux de l'Eurométropole sont déjà partenaires de Creative Vintage (CyberGrange, Artfecat prl). Aller à la rencontre des autres (Maison Citoyenne, Euroasis, Kaleidoscoop...) permettra de mettre en relief ce concept plus large qui émerge notamment depuis ces 5 dernières années. En effet, nous avons pu souligner une cinquantaine de tiers-lieux de type FabLab, espace de coworking à Strasbourg. Moins de 10% d'entre eux portent un projet majeur de démocratisation des valeurs liées aux problématiques environnementales, et aucun ne porte de concept similaire en centre-ville. Kaleidoscoop souhaite être reconnue comme une structure référente de l'ESS à Strasbourg ; la structure ayant des valeurs profondément similaires aux nôtres, nous veillerons ainsi à développer nos projets respectifs en harmonie à travers des rencontres.

## **Annexe 3 : Analyse de l'environnement selon la méthode PESTEL**

**Analyse de l'environnement du marché des boutiques solidaires en France et dans le secteur Strasbourg (selon la méthode Pestel) - réalisée en mars 2020**

<b>Critère</b>	<b>Description</b>
Environnement politique	<p>La stabilité des politiques est remise en question par le pays divisé entre des opinions écologiques ou des opinions capitalistes. Le contexte politique est mouvementé avec le remaniement ministériel. De plus, on peut noter une tension grandissante entre les États membres de l'Union européenne s'agissant du financement des aides financières liées à la crise sanitaire.</p> <p>Les tendances fiscales à l'échelle nationale montrent un net soutien politique aux structures favorisant le développement d'entreprises locales et d'une indépendance en ressources (matière première, produits finis). En outre, remettre sur le marché des objets déjà existants permet de limiter le besoin en matières premières souvent largement issues d'importation pour la fabrication du neuf.</p> <p>Les élections municipales françaises ont affiché une nette représentation du mouvement écologiste. Strasbourg a pour maire Jeanne Barseghian et présidente de l'Eurométropole Pia Imbs, sans</p>

	<p>étiquette, chargée de diriger une coalition autour des maires écologistes de Strasbourg. Des soutiens sont attendus pour des projets innovants, locaux, sociaux et écologiques.</p> <p><b>cf ci dessous la “Synthèse de l’étude politique à visée environnementale”</b></p>
Environnement économique	<p>Le PIB de la France recule rapidement. Le cours de l’euro dévalue. La France semble entrer en politique de récession. Les cours de la bourse de Paris sont maintenus artificiellement par une injection monétaire massive des banques centrales. Dans un climat économique en pleine crise, les consommateurs doivent réaliser des arbitrages budgétaires. L’acquisition de biens d’occasion constitue une réponse à la nécessité de maîtriser son budget en réalisant des économies ou en accédant à des produits de luxe. On observe une tendance au placement en épargne de ressources provenant d’aides financières exceptionnelles injectées par l’État, alors que le taux de chômage augmente (plan de relance avec mise en place de l’activité partielle)</p>
Environnement socio-culturel	<p>Dans la France de 2020, on a observé une baisse de l’espérance de vie et une chute du nombre de mariages. La démographie a augmenté de 0,3 % (plus faiblement que les années précédentes). La France reste le pays européen le plus fertile. l’EMS accueille une grande diversité socio-culturelle explicable partiellement par l’attractivité de son université et de ses grandes écoles (Erasmus). Depuis plusieurs années, le recyclage est à la mode, un art de vivre. Un moyen d’exprimer un détachement/boycott des puissances industrielles. La récup devient une pièce d’art au sein du foyer ou une matière première à transformer. La seconde main génère beaucoup d’emplois, encore plus particulièrement en temps de crise.</p>
Environnement technologique	<p>Tendances d’innovation:  Les objets de consommation tendent à être dépassés très rapidement (effet de mode, nouvelles technologies). Ce phénomène incite les consommateurs à se tourner vers des circuits de distribution proposant des prix moins onéreux. La production industrielle tend à faire baisser la qualité (obsolescence programmée, fragilités) et le consommateur recherche le rapport qualité/prix.  Les entreprises innovent en utilisant le réemploi comme matière première pour le transformer en un bien, souvent utile et de grande qualité esthétique.  Essor de l’e-commerce et du rôle des réseaux sociaux dans la communication commerciale.</p>
Facteurs environnementaux	<p>Loi Climat- Réchauffement climatique global  Réduction des déchets - Renforcement du fonds Barnier  Réduction des GES  La nature même des objets ainsi que leur origine locale réduit l’émission de GES et les enfouissements sur le territoire local. Les énergies fossiles sont alors moins sollicitées.</p>

Environnement légal	<p>Il est interdit pour les boutiques ressourceries et recycleries de remettre sur le marché des appareils non fonctionnels → veiller à la qualité des produits mis sur le marché, garantie</p> <p>Respecter les conditions suivantes : l'immatriculation, la déclaration préalable et la tenue d'un registre de brocante</p> <p>Les garanties sont à apporter au client sur le produit vendu</p> <p>lois à respecter :</p> <p><a href="https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F23207">https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F23207</a></p> <p>Respecter les règles de droits à la concurrence</p> <p><a href="https://www.jurifiable.com/conseil-juridique/droit-de-la-concurrence#heading-3">https://www.jurifiable.com/conseil-juridique/droit-de-la-concurrence#heading-3</a></p> <p>les lois concernant les associations sont aussi à prendre en compte (1er juillet 1901)</p> <p><a href="https://associations.gouv.fr/liberte-associative.html">https://associations.gouv.fr/liberte-associative.html</a></p> <p>lois encadrant l'utilisation d'espaces publics si besoin.</p>
---------------------	--

#### **Annexe 4 : Entretiens avec des structures expertes**

Le questionnaire est disponible en fin de document.

Liste des entretiens réalisés :

1. Lauren, ancienne gestionnaire de La Recyclerie d'AMITEL
2. Virginie, ancienne chargée de marketing d'une boutique équitable à Genève
3. Fanny, employée dans une recyclerie
4. Réseau national des ressourceries

#### **1. Lauren, ancienne gestionnaire de La Recyclerie d'AMITEL**

Présents : Jeff, Léa

17/08/20-pique nique du midi

- Privilégier le terme tiers lieu au terme boutique solidaire
- Conseils marketing : "créer un univers que les gens ont envie de ramener chez eux" justifie de demander plus cher car à la valeur utilitaire/décorative s'ajoute la valeur d'appartenance
- Déconseille la vente de vêtements : compliqué au niveau des tailles, des styles, et surtout de l'hygiène/stockage : punaises de lit
- Financements, contacts : Nancy Seyer peut nous aider pour les questions de vente, Martine Fournier à la MACIF pour le financement
- Insertion : conseille de bien nous renseigner avant car compliqué, il faut un travailleur social formé dédié pour l'accompagnement. Les employés ont des problèmes lourds et ne sont pas disponibles émotionnellement en général pour bien recevoir le public
- Son expérience à la Recyclerie : ne sont jamais entrés dans leurs frais (facteurs : petits prix, créneaux horaires, faible com et manque de ressources humaines)

#### **2. Virginie, ancienne chargée de marketing d'une boutique équitable à Genève**

Présente : Léa

Par téléphone le 06/10/20

→ Rôle de Virginie : ancienne salariée responsable marketing, stratégie de développement, communication. Engagée pour remettre à plat l'activité et pérenniser la structure.

→ Concept de la structure : boutique équitable, vente de produits neufs de producteurs connus personnellement lors de voyages en Amérique du Sud à la base, puis diversification de produits.

→ Valeurs et objectifs : association militante à la base, pour la solidarité internationale et le social (conditions de travail). Diversification par la suite, valeurs environnementales, recyclage, bio, matériaux naturels. Les valeurs sont décrites dans une charte. Critères éthiques élevés dans le choix des fournisseurs, part de confiance et choix de producteurs certifiés.

→ Activités : vente, participation/organisation (ponctuelle) à des événements dans les thèmes de mode éthique et de commerce équitable, **point relais AMAP**, collaboration à une enquête sur la mode.

→ Fonctionnement : en centre-ville mais quartier pas trop huppé. Très petite surface, cave pour stockage, pas de bureau. **Loyer très faible (propriétaire privé) grâce à une connaissance de l'association. Un architecte d'intérieur a refait tout l'aménagement** pour intégrer du stock dans l'espace de vente, changer le visuel pour attirer les gens pas sensibles (paiement grâce à un crowdfunding)

→ Partenaires : soutien ville, canton, fondations, mécénat. Des groupes de travail avec les partenaires, avec réunions régulières organisées une fois par mois avec ordre du jour

→ Modèle économique : employés en insertion non payés en Suisse, choix de bien rémunérer les 2 salariées. Marchandise très chère (production, douanes, transport). Volonté d'avoir plus d'autofinancement, de pérenniser l'activité, car dépend de subventions

→ Logistique/vente : **pas beaucoup d'inventés**, les très vieux sont soldés. Commandes de produits avec livreur. Gammes : homme, femme, enfants ; vêtements, chaussures, sacs, accessoires, cosmétiques, **quelques marques à la mode**. Volonté d'avoir des prix accessibles (critère de choix des fournisseurs), peu de marges, quelques marques assez chères (production locale Suisse), **parfois les prix sont imposés par les fournisseurs**

→ Équipe : **2 salariées, 2-3 bénévoles tenant la boutique, 5 employé.es en insertion en permanence**. Expérience avec l'insertion : parfois ça se passe très bien, parfois certaines personnes ont des problèmes personnels (chômage longue durée...) et sont moins autonomes, plus distants ; durée de 6 mois à 2 ans environ, jusqu'à ce qu'elles trouvent un emploi ailleurs. Gouvernance : comité bénévole une réunion/mois avec une personne=1 voix, toutes les décisions étaient **votes à la majorité, parfois ça bloquait les changements structurels à faire**.

→ Publics variés, déjà sensible en général, voire militants, mais de moins en moins. Public assez aisé

→ Communication : **newsletter une fois tous les 1 mois et demi**, posts fb réguliers aussi pour partager des initiatives, nouveau compte insta pour photos des produits et boutique. Participation à des événements. Discussions avec les clients pour savoir s'ils connaissent l'association, comment.

**Choix de ne pas créer de fichiers clients**

→ Ressenti sur notre projet : "c'est cool, très ambitieux" mais possible avec les bons contacts

→ Conseils pour nous : **mobiliser les bénévoles en animant le réseau**, avec des sorties/activités sympas, leur apporter quelque chose. **Co-construire avec les partenaires dès le départ avec une gouvernance définie et claire**, les faire adhérer directement (collectif, c'est compliqué une fois le groupe formé c'est difficile de changer). **Faire fonctionner à fond son réseau de connaissances**.

### **3. Fanny, employée dans une recyclerie**

Un retour d'expérience de Fanny, ancienne salariée de Creative Vintage partie vivre dans le pays basque, qui travaille désormais dans une recyclerie.

Des avis sur le projet de boutique solidaire.

Le leitmotiv de la Recyclerie où elle travaille : Privilégier le côté social avec le département, avec des objets en bon état pour les pauvres à prix accessibles

Voici des points importants à prendre en compte, d'après elle, pour le tiers-lieu :

- Se renseigner sur l'action sociale du département
- Envisager le troc pour les vêtements
- Faire de la livraison et de la collecte
- Étudier les éco-organismes, éco-mobilier, Valdelia
- La boutique : bon accueil, bien ranger, mettre les gens à l'aise et renouveler les propositions de ventes
- Réflexion sur le stockage des dons, refuser les dons n'est pas évident
- Faire des offres pour les étudiants, les publics particuliers
- Prendre en compte le remboursement ou non des objets vendus si ils ne marchent pas.

### **4. Réseau national des ressourceries**

La labellisation « ressourcerie » est pour une structure de l'ESS qui a comme système :

Collecte □ valorisation □ revente □ sensibilisation

Il faut que la collecte soit non-écrémante, c'est-à-dire que tout doit être accepté

La part salariée dans ces structures est la plus importante

Ils réfléchissent à élargir les critères de labellisation afin de pouvoir y inclure des structures telles que la nôtre en devenir.

Conseils pour le tiers-lieu :

- Préciser nos activités
- Trouver le modèle économique adéquat
- Expérimenter la ressourcerie éphémère
- Contacter les bailleurs sociaux qui sollicitent beaucoup Rephère (en île de France)
- On peut les re-solliciter comme facilitateurs afin de contacter d'autres structures adhérentes au réseau des ressourceries.

# Questionnaire pour les entretiens experts de l'étude de marché

Quel est votre rôle/poste au sein de la structure ?

## 1. Concept de votre structure

### Valeurs et objectifs

Sous quelle forme avez-vous défini vos valeurs ? Vos objectifs ?

Considérez-vous que vos objectifs sont atteints ? Avez-vous des indicateurs pour le vérifier ?

### Activités

Quels types d'activités proposez vous ?

Organisez vous des événements ponctuels ?

## 2. Fonctionnement de votre structure

### Lieu

Votre boutique est-elle proche du centre ville ?

Avez-vous votre stock/bureau au même endroit que la boutique ?

Votre lieu a-t-il été mis à disposition par la ville ?

Quelles difficultés avez vous eues pour trouver le lieu ?

Quel est votre type de structure légale (association, SCOP...) ? Pourquoi ce choix ?

### Équipe

Combien de salariés travaillent pour la boutique ? A quel volume horaire ?

Combien sont en contrat d'insertion ?

Quelle est votre expérience avec l'emploi en insertion ?

Combien il y a t-il de bénévoles ?

Comment les mobilisez-vous et recrutez-vous ?

Accueillez vous des stagiaires ?

Accueillez vous des Services civiques ?

Quel type de gouvernance employez-vous ?

### Partenaires

Avez-vous eu le soutien d'élus locaux ?

De la ville ?

Êtes vous en partenariat avec des déchetteries de votre ville ?

Êtes vous en partenariat avec des associations comme Emmaüs ?

Êtes-vous en contact étroit avec des associations de l'ESS ?

Êtes-vous en partenariat avec d'autres structures de recyclage ?

Comment avez-vous défini la gouvernance du projet en lien avec ces partenaires ?

### **Financement**

Quelles sont vos principales sources de financement (noms de demandes, organismes) ?

Ont-elles évolué après le lancement du projet ?

Quel est votre modèle économique (principaux revenus et coûts) ?

Essayez-vous d'atteindre un maximum d'autofinancement, si oui comment ?

Avez-vous rencontré des difficultés financières, notamment à cause de l'épidémie ?

Si oui, comment y avez-vous fait face ?

### **Logistique/vente**

Que faites-vous des invendus ?

Quelle est la taille de votre espace de vente ? De votre stock ?

Comment est organisé le transport de vos marchandises ?

Acceptez-vous des dons de tous types d'objets ?

Avez-vous plusieurs gammes d'objets ?

Y-a-t-il des normes d'hygiène auxquelles vous êtes soumis ?

### **Publics**

Quel est le type de public qui vient dans votre structure ?

Est-ce le public visé ?

## **3. Phase de création**

### **Date**

Combien de temps il y a eu entre l'idée et l'ouverture de votre boutique ?

### **Communication**

Comment avez-vous communiqué pour l'ouverture de votre boutique ? Pour l'actualité de la boutique ?

Quels réseaux avez-vous faits/faites vous fonctionner ?

Avez-vous établi des indicateurs de suivi pour vérifier que votre communication fonctionne ou savoir par quel biais les personnes ont connu votre structure ?

### **Publics**

Avez-vous réalisé une étude préalable des besoins de votre public ? Si oui, comment ?

Votre projet a-t-il évolué à la suite de discussions avec votre public ?

#### **4. Présentation de notre projet**

Nous souhaitons créer un tiers-lieu au centre-ville de Strasbourg, de centralisation des alternatives de l'économie circulaire. Il prendra la forme d'une boutique solidaire de revente de surplus d'associations caritatives (leur reversant une partie des ventes et leur offrant une vitrine en centre-ville), associée à un café, des bureaux d'associations, et à un programme d'animations dont des ateliers de réparation et de réutilisation. Ce projet se construira avec un collectif d'associations pour assurer une transversalité et une mise en lien de nombreuses initiatives. Son but ? Démocratiser le réemploi, la réparation, et rendre accessible les alternatives et les savoir-faire associés.

Nous sommes actuellement en phase de construction d'une équipe élargie, et de rédaction d'un dossier de présentation complet comprenant des études préalables. Nous sommes en train de rencontrer les structures susceptibles de devenir partenaires.

#### **5. Recueil d'avis/conseils**

Pensez-vous que ce projet soit pertinent au regard des structures existantes de vente de seconde main à Strasbourg ?

Pensez-vous que nous arriverons à mobiliser assez de bénévoles et de structures partenaires ?

Pensez-vous que ce projet a de bonnes chances d'être viable économiquement, sans dépendre des subventions ?

Avez-vous des projections/réticences particulières ? Des conseils à nous donner ?

Pour des structures recevant des dons : pensez-vous que ce système pourrait épauler une structure telle que la vôtre dans la valorisation de ces dons ?